

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Michel CRETTON

Chronique de collège

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1957, tome 55, p. 287-288

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

CHRONIQUE DU COLLEGE

Avec ces grandes fêtes qui se sont déroulées dans notre Collège cent cinquantaire, il aurait été tout à fait anormal, pensez-vous, de ne pas sortir un dernier numéro des « Echos »... Eh bien ! Messieurs, vous voilà satisfaits. Depuis la dernière chronique, tout le monde avait repris son calme (et surtout le chroniqueur) en se disant : « Finis la démolition et les reproches amers au sujet de telle ligne ! » Bagnoud, croyant, comme bien d'autres, que tout était terminé, me confia enfin qu'il avait dérobé à la vue de ses parents le certain passage « C'est la mère Michel... » Notez que d'autres faits m'ont été racontés, mais mieux vaut en rire.

Donc, pour en revenir « au 150^e » du Collège, regardons un peu les journaux locaux annonçant avec pompe les futures festivités. Un seul cependant, dont je ne citerai point le nom pour ne pas être accusé de concurrence déloyale, remerciait les généreux chanoines qui depuis 150 ans se dévouaient pour la formation..., etc. Sur ces excellentes paroles, M. le Recteur décida de prendre une initiative peu connue chez nous : la photographie des classes. L'idée, excellente, fut couronnée de succès, puisque le soleil était de la partie ; certes, il fut long à venir, mais au bout d'une heure de pause, le lycée triomphant se retirait de l'estrade. Comme partout, la patience fut bien récompensée, puisque le Collège offrait à chaque élève la possibilité d'acheter « sa » photo au prix unique de fr. 0.70. Ce premier pas vers le progrès accompli, petits et grands se précipitèrent dans la salle des spectacles afin de présenter leurs vœux à Monseigneur : c'était la veille de la Fête-Dieu, le 19 juin.

Mais tout n'était pas fini ! Après cette Fête... sans tambours ni trompettes, arriva enfin le grand jour. Grand-messe, productions du chœur et discours activèrent l'appétit de chacun. Pour une fois, internes et externes avaient l'occasion de manger côte à côte, côtelette sur côtelette ; tout se passa comme sur des roulettes et, mis à part quelques renversements de situations et d'assiettes, le repas fut succulent, même si nous ne vous le décrivons pas « par le menu ». Grands et petits dînèrent à la salle de spectacle, parée pour la circonstance, tandis que les lycéens, comme de grands seigneurs qu'ils sont, faisaient honneur au réfectoire déserté par MM. les chanoines. Mais comme les plaisirs les meilleurs sont toujours les plus courts,

les séparations mirent un point final à ce beau jour. Les uns regagnaient leurs pénates et d'autres allaient digérer le festin dans les fauteuils rembourrés du cinéma de Bex. Le soir, les internes se retrouvaient seuls dans un restaurant de la localité pour terminer en beauté ce relais gastronomique. Mais élèves et professeurs étaient contents de voir la fin de la journée, surtout qu'ils se préparaient pour le lendemain, jour de grande promenade. Plus de grande machine comme autrefois, mais un voyage gentil, ou plutôt des voyages, car chaque classe s'en alla au gré de son inspiration : en Suisse, à l'étranger, vers les montagnes ou les villes, dans les contrées où l'on parle l'allemand (la majorité !), l'italien (Ticino è un bel paese) ou même le français ! Et pour faire la part de chacun, ma chronique, toujours bien informée (vous n'en avez jamais douté) transcrit ici les buts atteints, dût-elle ressembler aux prospectus d'une agence de voyages :

Philosophie : Vercorin
Rhétorique : Annecy
Humanités A : Interlaken
Humanités B : Interlaken
Syntaxe : Spiez
Grammaire A : Bâle
Grammaire B : Chamonix
Rudiments : Beatenberg
Principes A et B : Ranft
Cours prép. litt. : Ranft
2^e Comm. : Aoste
1^{re} Comm. : Locarno
Cours prép. Comm. II : Bâle
Cours prép. Comm. I : Lucerne
Cours spécial de français : Chamonix

(Les Physiciens et les élèves de III^e Commerciale préférèrent profiter de ce jour d'exode général pour jouir de la solitude du Collège vide, avec, comme buts : préparation de la Maturité ou du Diplôme...)

D'après certains bruits, tout se serait admirablement passé, même l'office du vin, d'après « Mulot », mais je crois bien que la plus grande rumeur, sans aucun doute, fut encore l'annonce susurrée de la rentrée au collège. Au moment où j'écris, rien n'est encore fixé, mais d'ores et déjà je vous souhaite de bonnes vacances et dis au prochain chroniqueur : attention à la mi-septembre !

Michel CRETTON, phil.